

daît pas mieux. Elle continuait à se nourrir des quintessences de son ami Hermolaüs, et trouvait son invention la plus merveilleuse et la plus charmante qui eût jamais été faite.

V

DÉCISION ROYALE.

L'année suivante, la princesse et sa suite arrivèrent en Pologne, et le roi Ladislas, charmé des grâces d'Idéaline, se montra le plus aimable des époux. Elle était fort heureuse, et, s'il eût pu obtenir d'elle qu'elle mangeât des pattes d'ours au lait caillé, et des boudins aux confitures, le roi eût été enchanté de la reine. Mais le petit appétit de cette princesse le désolait, et les dames de la cour, essayant de se modeler sur elle, attrapaient des gastrites, devenaient jaunes, et rendaient leurs maris fort malheureux.

Un jour, au sortir de table, la reine, ennuyée des instances et des questions du roi, finit par lui avouer qu'elle se nourrissait des quintessences d'Hermolaüs, et lui fit voir sa jolie petite boîte. — Ladislas, à cette vue, entra dans une fureur effroyable, et fit un tel bruit que la reine ne savait où se cacher. Elle prit le parti de pleurer, et le roi, se jetant à ses pieds, lui demanda pardon.

— Cher sire, lui dit-elle, que vous importe que je mange ceci, cela ou rien, pourvu que je sois fraîche et belle ? Regardez-moi, est-il femme en Pologne qui ait ma bonne mine ? — Le roi en convint. — Et voyez Hermolaüs, qui a plus de quatre-vingts ans,

ajouta-t-elle, Hermolaüs, depuis son arrivée ici, ne prend que ses gouttelettes. Est-il dans vos Etats plus beau vicillard, plus actif et plus robuste que lui ?

Le roi en convint aussi, mais il ajouta :

— Ma mie, je vous ai prise non pas seulement pour orner mon palais de votre joli visage, mais afin d'avoir des héritiers de ma couronne. Or, j'ai grand-peur qu'une princesse nourrie comme vous l'êtes ne mette au monde que sylphes ou des nains, dont la Pologne et votre serviteur n'ont point affaire. Quant au seigneur Hermolaüs, venez avec moi, je désire vous parler en sa présence.

Il offrit la main à la reine, et tous deux se rendirent chez Hermolaüs.

Le roi entra sans frapper, et un spectacle inattendu s'offrit à ses yeux : Hermolaüs était à table avec l'écuyer tranchant du roi, le seigneur Gouliafski. Un pâté de venaison fort ébrêché, quatre flacons de vins divers, une cruche de bière d'une conférence respectable, les débris d'une oie rôtie, les ruines d'un jambon d'ours et forces verres de tailles inégales, les uns pleins, les autres vides, couvraient la table. Hermolaüs avait la bouche pleine, la moustache humide, et le teint fort enluminé. Gouliafski était légèrement gris, et regarda entrer le roi et la reine avec des yeux ronds comme des assiettes.

Le roi, riant de tout son cœur, s'écria :

— A la bonne heure ! voici qui me réconcilie avec l'inventeur des quintessences !

— Fi ! messire Hermolaüs, dit la jeune reine ! fi !...est-ce ainsi